

les suivre à la trace de leur sang. Pour marquer les différentes étapes de cette marche toujours progressive de l'Évangile, ils plantaient l'étendard du salut; c'était le signe de leur conquête religieuse, et le premier jalon de la civilisation qui devait la suivre.

Voyant toujours devant eux des régions immenses, ils ne mettaient aucune borne à leur œuvre, et, gagnant sans cesse du terrain, ils ambitionnaient d'arriver jusqu'à cette mer de l'Ouest dont l'existence, d'après les renseignements qu'ils avaient recueillis de la bouche des sauvages, n'était plus pour eux un problème; mais le temps trahissait leur courage, et la mort venait souvent les surprendre au milieu de leurs plus brillants projets. C'est ainsi, par exemple, que l'on voit l'illustre Marquette succomber, jeune encore, sous le poids de ses travaux, mais après avoir exploré le premier une partie de la vallée du Mississipi, après avoir évangélisé des peuples jusque-là inconnus.

Entre toutes ces missions, se place au premier rang celle des Hurons, les plus fidèles et les plus constants alliés des colons français.